



*Offert par*

**Torah-Box.com**

**35**

**Ne pas s'enorgueillir  
de ses connaissances**

**48**

## 35 | NE PAS S'ENORGUEILLIR DE SES CONNAISSANCES

---

### MIDDA 35 | NE PAS S'ENORGUEILLIR DE SES CONNAISSANCES

Cette *midda* fait suite à celle de " fuir les honneurs " car il n'y a pas que les honneurs prodigués par son entourage qui soient nocifs à l'acquisition de la *Torah*, il y a également l'honneur que l'on se fait à soi-même lorsque l'on se prévaut de ses connaissances en *limoud*.

Cette tendance à s'enorgueillir de ses connaissances présente deux principaux risques :

D'une part, une telle personne refusera d'entendre un avis contraire au sien, car elle n'a aucun doute sur la véracité et la supériorité de ses connaissances (Extrait du Messilat Yecharim chap. 12).

D'autre part, on n'aspire plus à progresser en *limoud* lorsque l'on est repu de ses connaissances.

On peut illustrer la différence qu'il y a entre notre génération et la précédente de cette façon : à notre époque, lorsqu'une personne explique un passage de la *Gemara* et qu'on lui dit que tel *Richon* a écrit exactement la même chose, sa réaction est de la joie d'avoir pensé comme un *gadol* en *Torah*. Lors des précédentes générations, dans une telle situation, cette personne aurait eu honte de ne pas connaître ou de ne pas se rappeler l'enseignement de tel *Richon* sur le passage étudié.

### Un oubli inacceptable ?

“ La Yeshiva de Volozin, mère des Yeshivot modernes, regorgeait de talmidim de haut niveau. Parmi eux, un talmid particulièrement brillant subit une épreuve qui allait changer sa vie. Des Bah'ourims vinrent un jour lui poser une question, au milieu de son repas, sur un passage d'un traité étudié à la Yeshiva. Il s'avère que les Tossafim avaient répondu à cette question, mais que notre Ilouï en avait oublié la réponse. Submergé par la honte d'avoir oublié ce tossfot, notre ba'houh quitta la cantine sans terminer son repas et s'isola dans un endroit secret. Il prit sur lui d'y rester 7 ans et étudia sans relâche le Chass. Il devint l'un des géants en Torah du siècle dernier. ”

Cette aspiration à la grandeur en Torah devrait animer chacun de nous. Elle devrait être le moteur qui nous pousse à étudier encore et encore. L'étude de la Torah est par définition infinie car elle émane d'une Source elle-même infinie, Hachem.

### Etude ou Histoire ?

“ Il était de coutume, en Pologne, d'aller sur la tombe du Rema à Cracovie, le 33ème jour du Omer. Le Gadol Rav Yossef Chaoul Natanzon, fit un jour le voyage pour effectuer ce pèlerinage. Il séjourna ensuite chez un particulier. Inutile d'écrire que sa visite fit beaucoup de bruit et que de nombreuses personnes vinrent lui rendre visite. Parmi eux, le Roch Beth Din de Cracovie, le Rav Avraham David. Ce dernier demanda au Rav Natanzon de dire quelques paroles de Torah en l'honneur du

## 35 | NE PAS S'ENORGUEILLIR DE SES CONNAISSANCES

---

*33ème jour du Omer. Voici la réponse du Rav Natanzon : " Il n'en est pas question ... Nous pouvons étudier, alors étudions ! " " Rav Avraham , pourriez-vous nous rapporter, de tête, toutes les discussions entre Abayé et Rava dans l'ordre dans lequel elles apparaissent dans le Chass ? " Rav Avraham acquiesca et commença à énoncer une à une les discussions de Abayé et Rava dans le Chass. Après avoir terminé le Seder Moed et le Seder Nachim, il entama le Seder Nézikin. Au milieu de la massehet Chevouot, le Rav Natanzon leva la tête et dit : " Rav Avraham, cela suffit ! Aujourd'hui nous sommes le 33ème jour du Omer et vous venez de nous faire part des 33 premières mah'loktotes du Chass entre Abayé et Rava ! " 🙏🙏*

“ Alors qu'il n'avait que 10 ans, le jeune Moché fut le témoin d'une réunion de très grands Rabbanim dans la maison de son papa, le Rav David. En plein milieu de son étude, une question ardue vient tarauder l'esprit de notre jeune garçon. La réponse doit se trouver dans le Michné Torah du Rambam, se dit-il. Mais ce livre se trouve dans la bibliothèque du salon où discutent les Rabbanim. Que faire ? Je vais entrer doucement, décide Moché, et je ne les dérangerai pas dans leurs discussions. Aussitôt dit, aussitôt fait... Moché se retrouve dans le salon en face de la bibliothèque, mais son entrée n'est pas passée inaperçue. Tous les Rabbanim présents se sont levés devant ce jeune érudit prometteur. Ils regardent Moché avec affection : " C'est le jeune Gaon dont on parle tellement, chuchotent-ils. On assure qu'il s'agit d'un véritable Sefer Torah ! " Face à un tel spectacle, Rav David n'y tient plus : " Que faites-vous ? Vous détruisez mon enfant ! " Ma seule préoccupation est d'empêcher

*à tout prix que l'orgueil pénètre son jeune cœur si pur." Qu'y a-t-il de si étonnant que mon fils connaisse le traité de Nezikin à l'âge de dix ans ? La michna ne nous enseigne-t-elle pas que : si tu as appris beaucoup de Torah, ne t'en enorgueillis pas, car c'est pour cela que tu as été créé. Celui qui a été doté d'une intelligence plus grande par son créateur a le devoir de l'utiliser à bon escient, et il n'a pas à en tirer la moindre fierté ! " C'est dans cette ambiance empreinte d'humilité et de respect pour l'étude que grandit cet enfant qui allait devenir le fameux Rav Moché Feinstein. (Rav Moché Feinstein, édition Emouna). 🙏*



### **Obstacles à l'acquisition de cette midda**

Les connaissances toraniques n'ont jamais été aussi répandues qu'aujourd'hui. On peut trouver n'importe quel ouvrage en cherchant un peu. Les textes classiques de notre tradition ont été traduits dans de nombreuses langues. Les cours de *Torah* sur internet foisonnent de toute part et on ne sait plus où donner de la tête. La Kabbale pour les nuls fait un tabac. Il n'a jamais été aussi facile d'accéder à la Connaissance Absolue.

Il y a pourtant un revers de médaille à cette profusion de savoir, celui de penser qu'on est " arrivé " après avoir simplement lu quelques livres ou écouté quelques cours.

La *Torah* orale a été compilée de façon à ce qu'elle ne puisse être comprise qu'après avoir été " creusée " avec un Rav. Elle nécessite de vrais efforts personnels, et d'y revenir jour et nuit, pour être assimilée. Elle est d'une telle profondeur que l'orgueil que l'on retire de son étude est une preuve

## 35 | NE PAS S'ENORGUEILLIR DE SES CONNAISSANCES

---

que l'on ne l'a pas assez étudiée. On pourrait utiliser l'image suivante : plus on défriche la forêt amazonienne et plus on se rend compte de son étendue gigantesque. Il en est de même pour l'étude du *Talmud*. Chaque mot est source de questions auxquelles de nombreuses réponses peuvent être apportées. Ces dernières appellent elle-mêmes d'autres questions. Chaque commentaire est un océan dans lequel les générations successives ont plongé pour en rapporter des perles que nos générations enfilent allègrement.

La seule attitude à avoir face à une telle *H'oh'ma* ne peut être qu'humilité et soumission. L'orgueil ne convient pas à un vrai *Ben Torah* qui n'aspire qu'à apprendre encore et encore.



### Exercices pratiques

- Étudiez avec une *H'avrouta* bien plus forte que vous.
- Confrontez votre opinion sur un sujet donné avec le maximum de personnes.
- Fréquentez des *Talmidé H'ah'amim* pour relativiser les connaissances que vous possédez.